

Pale

Une nouvelle semaine

« Un phare pour le monde »

Lucien Gauthier

Au lendemain de son voyage en Israël, le président américain s'est adressé à ses concitoyens dans l'objectif d'obtenir du Congrès 60 milliards pour l'Ukraine et 15 milliards pour Israël.

Il a déclaré : « *Le leadership américain est ce qui unit le monde.* » Il a même ajouté que les Etats-Unis étaient un « *phare pour le monde.* »

Comme l'écrit le quotidien *Le Monde* : « *Pour convaincre ses concitoyens et pour des raisons de politique intérieure, il fallait parvenir à lier la guerre en Ukraine et le conflit entre Israël et le Hamas (...).* »

Réunissant parfois artificiellement les deux conflits, Joe Biden (...) en a déduit la nécessité d'agir :

« *L'histoire nous a appris que lorsque les terroristes ne paient pas le prix de leur terreur, lorsque les dictateurs ne paient pas le prix de leur agression ils provoquent davantage de chaos, davantage de destructions.* »

Mais c'est la politique de l'impérialisme américain qui provoque le chaos et la destruction. Biden soutient ses alliés Zelensky et Netanyahu au détriment des peuples et pour ses propres intérêts.

A nouveau des dizaines et des dizaines de Palestiniens dont des enfants ont été tués dimanche 22 octobre alors qu'Israël annonce l'intensification des frappes visant 350 lieux.

Israël a bombardé une mosquée où s'étaient réfugiés des Gazaouis, en prétendant que des combattants du Hamas s'y trouvaient.

Biden a fait envoyer deux porte-avions américains en Méditerranée, il a annoncé avoir mobilisé 2 000 hommes de troupe d'intervention en menaçant l'Iran et le Hezbollah d'une intervention américaine pour défendre Israël. Après l'Ukraine, guerre au cœur de l'Europe, au Moyen-Orient, un nouvel embrasement est possible avec des répercussions mondiales.

18 octobre

– Des milliers de Juifs américains se sont rassemblés à l'intérieur du Capitole à Washington pour appeler à un cessez-le-feu et pour « *mettre fin au génocide des Palestiniens de Gaza* » autour du mot d'ordre « *Pas en notre nom* ».

– Entendu à la radio israélienne Galei Tsahal : le ministre des Affaires étrangères, Elie Cohen, du Likoud, a déclaré qu'« *à la fin de cette guerre, non seulement le Hamas ne sera plus à Gaza, mais le territoire de Gaza diminuera également* ». Quant à lui, le ministre israélien de l'Economie, Nir Barkat, a déclaré sur ABC que les otages et les victimes civiles seront « *secondaires* » par rapport à l'élimination du Hamas, « *même si cela prend un an* ».

19 octobre

– L'ancien chef d'état-major israélien Benny Gantz a déclaré : « *Notre objectif n'est pas seulement de vaincre le Hamas mais de rétablir le jardin d'Eden dans le sud.* (...) *J'ai personnellement l'intention de vivre dans le paradis que nous construirons dans le Néguev occidental.* » (Le Néguev occidental est le nom donné par les sionistes à la bande de Gaza).

– Une invasion terrestre israélienne de Gaza serait « *diaboliquement difficile* » et pourrait durer « *une décennie ou plus* », a déclaré l'ancien général américain et ancien chef de la CIA David Petraeus.

– Le journal *Haaretz* indique que la commission d'éthique de la Knesset (le parlement israélien) a décidé de suspendre le paiement du député Ofer Cassif pour avoir lié la guerre à Gaza à l'Holocauste. Il se verra retirer 14 jours de salaire pour avoir qualifié

de « *solution finale* » le plan proposé par le ministre des Finances, de droite, Smotrich, dans une interview sur la guerre entre Israël et le Hamas.

– L'Associated Press indique que de nombreux habitants de Gaza se contentent d'un repas par jour et boivent de l'eau sale. Les médecins de Gaza ont recousu les blessures à la lumière de leurs téléphones portables et d'autres ont utilisé du vinaigre pour soigner les blessures infectées. Le ministère de la Santé de Gaza a déclaré que 3 785 personnes ont été tuées à Gaza depuis le début de la guerre, dont une majorité de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Près de 12 500 autres personnes ont été blessées et 1 300 autres seraient ensevelies sous les décombres, ont indiqué les autorités sanitaires.

– Pour exprimer leur rejet du soutien des Etats-Unis aux bombardements de la bande de Gaza, les membres du Conseil des droits de l'homme de l'Onu ont tourné le dos à l'ambassadrice américaine Michelle Taylor lors de son discours. Selon le *Huffington Post*, une « *mutinerie se prépare* » au sein du Département d'Etat (le ministère des Affaires étrangères américain) sur la politique israélo-palestinienne où le moral est bas et où certains membres du personnel se préparent à exprimer officiellement leur opposition à la façon dont Joe Biden suit le conflit.

20 octobre

– L'église grecque-orthodoxe de Saint-Porphyre à Gaza a été bombardée et détruite par l'aviation israélienne, tuant de nombreux fidèles.

– L'éditorial du journal *Haaretz* est titré : « *C'est une pente glissante : ce*

qui commence comme une tolérance zéro pour la solidarité avec les Gazaouis peut se transformer en tolérance zéro pour les critiques du gouvernement israélien. »

– Le bilan des bombardements israéliens dans la bande de Gaza a atteint 4 137 morts et plus de 13 000 blessés depuis le 7 octobre.

– Pour le think tank israélien Misgav (dirigé par l'ancien conseiller à la sécurité nationale de Netanyahu), Israël a maintenant une « *occasion rare et exceptionnelle de déplacer tous les Palestiniens de Gaza vers l'Egypte.* »

– Onu : 50 000 femmes enceintes de Gaza sont confrontées à des circonstances insupportables, notamment au manque de nourriture, d'eau, de services d'accouchement sûrs et de fournitures médicales vitales.

– La revue juive américaine *Forward* dénonce l'arrestation de dizaines de « *citoyens arabes israéliens* » pour des messages sur les réseaux sociaux soutenant la population de la bande de Gaza. En plus des arrestations, 70 étudiants font l'objet de mesures disciplinaires de la part de leur école pour des messages sur le conflit.

– Un rapport d'Amnesty International indique que des familles entières ont été tuées à Gaza par les frappes aériennes israéliennes, ce qui constitue une preuve irréfutable de crimes de guerre. Amnesty précise : « *Nous avons documenté des attaques israéliennes illégales et aveugles qui ont causé d'énormes pertes parmi les civils.* »

– Dans une lettre ouverte adressée à la présidente de la Commission européenne, 850 personnels de l'institution « *exhortent à appeler, avec les dirigeants de l'ensemble de l'Union, à un cessez-le-feu et à la protection de la vie civile.* »

– Les bombardements d'une puissance inégalée se poursuivent sur la bande de Gaza, touchant également le sud, où se regroupent les réfugiés de la partie nord, qui ont été sommés par l'armée israélienne de fuir leurs logements. Un tract largué au-dessus de Gaza par l'aviation israélienne a lancé l'avertissement suivant : « *Votre présence au nord de Gaza met votre vie en danger. Quiconque refuse de quitter le nord de Gaza sera considéré comme complice d'une organisation terroriste.* »

21 octobre

– Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a déclaré lors du sommet du Caire que « *l'attaque du Hamas contre Israël ne peut servir de justification aux actions de l'armée israélienne dans la bande de Gaza.* »

– Sondage CBS News aux Etats-Unis mené entre le 16 et le 19 octobre : 52 % des Américains refusent d'envoyer des armes à Israël. Parmi les jeunes de moins de 30 ans, le refus s'élève à 59 %. Chez les 30-44 ans, ce chiffre monte à 64 %.

– 120 enfants palestiniens sont tués chaque jour par les bombardements israéliens en cours à Gaza, selon l'organisation Défense des Enfants International. Un enfant toutes les 12 minutes... L'organisation a déclaré que de nombreux enfants ont perdu leur famille et sont devenus orphelins.

22 octobre

– Déclaration commune de cinq agences de l'Onu, dont l'Unicef et l'Oms, sur le passage des fournitures humanitaires vers Gaza : « *Les hôpitaux sont submergés de blessés. Les civils sont confrontés à des difficultés croissantes pour accéder aux approvisionnements alimentaires essentiels. Les établissements de santé n'ont plus de carburant et fonctionnent avec de petites quantités obtenues localement. Celles-ci devraient être épuisées dans les prochains jours. La capacité de production d'eau est à 5 % des niveaux normaux. Les fournitures humanitaires prépositionnées sont déjà épuisées. Les personnes vulnérables courent le plus grand risque et les enfants meurent à un rythme alarmant et se voient refuser leur droit à la protection, à la nourriture, à l'eau et aux soins de santé.* »

Près d'un tiers de la population palestinienne était en situation d'insécurité alimentaire avant le conflit à Gaza. Aujourd'hui, les stocks dans les magasins sont presque épuisés et les boulangeries ferment, tandis que des dizaines de milliers de personnes sont déplacées et incapables de cuisiner ou d'acheter de la nourriture en toute sécurité. »

– Selon la chaîne de télévision Al Jazeera, depuis le 7 octobre, 164 756 habitations résidentielles ont été endommagées, dont 15 100 complètement détruites. 42 % des logements de Gaza sont désormais endommagés. 23 hôpitaux ont reçu un ordre d'évacuation au nord de Gaza. On compte 4 651 tués et 14 245 blessés dans la bande de Gaza, 90 tués et 1 400 blessés en Cisjordanie et 1 405 tués et 5 132 blessés dans l'Etat israélien.



A Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza, le 23 octobre.

stine de massacres

23 octobre

– Le secrétaire américain à la Défense, Lloyd Austin, estime qu'envahir Gaza sera plus difficile que l'assaut de neuf mois contre l'Etat islamique à Mossoul.

– Au moins 20 des 35 hôpitaux de la bande de Gaza ne fonctionnent plus, a déclaré, à Al Jazeera, le directeur régional de l'OMS.

– Les rafles de Palestiniens sont quotidiennes en Cisjordanie. Dans la seule soirée du 22 octobre, l'armée d'occupation a arrêté 125 Palestiniens à travers la Cisjordanie, dont 40 travailleurs de Gaza. L'association des prisonniers palestiniens a noté que 1 215 Palestiniens ont été arrêtés depuis le 7 octobre, sur un total de 6 500 arrestations depuis le début de l'année. L'association a déclaré : « Les forces d'occupation ont adopté une politique de menaces, de passages à tabac sévères contre les détenus et leurs familles et de destruction des maisons des citoyens au cours de ces opérations d'arrestation. »

– « Continuez à vous préparer à l'offensive, car elle viendra. Nous nous préparons minutieusement, ce sera une attaque meurtrière, ce sera une attaque combinée depuis la terre, la mer et l'air. » (Le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, s'adressant aux soldats de la marine.)

– L'Unrwa (office de secours des Nations unies pour les réfugiés palestiniens) met en garde contre l'effondrement de ses opérations à Gaza sans approvisionnement en carburant.

– Selon le quotidien israélien *Yediot Aharonoth*, des tensions ont éclaté entre Netanyahu et les hauts gradés militaires, conduisant à des frictions dans les relations entre Netanyahu et le ministre de la Défense. Les dés-



Blindés et militaires israéliens, le 14 octobre, près de Sderot.

accords tournent principalement autour de divergences d'opinion, de stratégies et de processus décisionnels, notamment entre Netanyahu et de hauts responsables militaires. En outre, il est apparu qu'au moins trois ministres du gouvernement envisagent de démissionner afin de faire

pression sur Netanyahu pour qu'il assume la responsabilité d'une récente faille en matière de sécurité. Les tensions continuent de monter à propos de Netanyahu, puisque 75 % des Israéliens lui attribuent l'échec de la protection des villes proches de la bande de Gaza.

Les travailleurs sous le feu de la répression

François Livartowski

Depuis le 7 octobre, le Syndicat des travailleurs arabes de Nazareth multiple les communiqués et les interventions, notamment devant les tribunaux israéliens, pour protéger les travailleurs palestiniens qui font face à une répression patronale sans précédent depuis 1948.

Le 23 octobre, une lettre officielle du syndicat israélien Histadrout, signée par son conseiller juridique, appelle tous les patrons israéliens à licencier tout travailleur qui « soutient ou déclare être solidaire du terrorisme dans des conditions de guerre ». Dans l'esprit de la Histadrout, officine du gouvernement

israélien, tout acte d'empathie envers la population de la bande de Gaza est considéré comme un soutien au terrorisme.

Depuis l'attaque du 7 octobre, l'Etat d'Israël a arrêté 4 000 travailleurs de Gaza et plus de 1 000 personnes en Cisjordanie. Selon des responsables palestiniens, « les arrestations ont lieu 24 heures sur 24 ». Il y avait environ 5 200 Palestiniens dans les prisons israéliennes avant le 7 octobre, et ce nombre est maintenant passé à plus de 10 000 personnes. Des milliers de travailleurs gazaouis, dans l'impossibilité de rentrer chez eux, ont été placés en camp de détention, où ils sont battus, rationnés en eau et en électricité.

Climat de terreur

Climat de terreur et d'inquisition dans l'Etat d'Israël à l'encontre de ceux qui demandent un cessez-le-feu ou expriment la moindre empathie pour les enfants de Gaza écrasés sous les bombes. Un article publié sur le site israélien + 972 fait état de familles israéliennes qui refusent que leurs proches massacrés par le Hamas servent de caution au massacre des Palestiniens de Gaza et précise : « Les ministres de notre gouvernement fasciste qui tentent de rendre visite aux survivants israéliens sont la cible de cris et chassés par les familles. Les gens les blâment pour ce qui s'est passé. »

Plus loin, l'article poursuit sa critique : « Le gouvernement est introuvable quand nous avons besoin de lui (...) mais il a encore le temps d'arrêter des centaines de citoyens palestiniens d'Israël pour avoir partagé ou aimé un message sur les réseaux sociaux qui exprime de la sympathie pour le peuple de Gaza. »

Et lorsque deux militants du mouvement *Standing Together* (*Debout ensemble*) à Jérusalem ont accroché des affiches disant « Juifs et Arabes surmonteront cela ensemble » en hébreu et en arabe, ils ont été arrêtés, leurs affiches confisquées. »

F.L. ■

« Pendant des années, Netanyahu a soutenu le Hamas » (*Times of Israel*)

Le 9 octobre, le journal *Times of Israel* titrait : « Pendant des années, Netanyahu a soutenu le Hamas. Aujourd'hui, cela nous explose à la figure (...) La politique du Premier ministre consistant à traiter le groupe terroriste comme un partenaire, au détriment d'Abbas et de la création d'un Etat palestinien, a provoqué des blessures dont Israël mettra des

années à guérir. »

L'article montre que Netanyahu a agi en connaissance de cause : « pendant des années, les différents gouvernements dirigés par Benjamin Netanyahu ont adopté une approche qui divisait le pouvoir entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, en mettant à genoux le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, tout en prenant

des mesures qui soutenaient le groupe terroriste Hamas ». *Times of Israel* rappelle que dans le même temps, « Israël autorise depuis 2018 l'entrée à Gaza, par ses points de passage, de valises contenant des millions en espèces qataries, afin de maintenir son fragile cessez-le-feu avec les dirigeants du Hamas dans la bande de Gaza ».

Et aussi l'Autorité palestinienne

Netanyahu, comme l'ensemble des dirigeants israéliens sait qu'il a besoin de l'Autorité palestinienne pour appuyer les mesures de maintien de l'ordre de l'armée d'occupation dans les camps de réfugiés en Cisjordanie, et il n'en a besoin que pour ça ! Le 26 juin 2023, le *Jewish Chronicle* rapportait les propos de Netanyahu : « Nous avons besoin de l'Autorité

palestinienne. Nous ne pouvons pas lui permettre de s'effondrer. Nous ne voulons pas non plus qu'elle s'effondre. Nous sommes prêts à l'aider financièrement. Nous avons intérêt à ce que l'Autorité palestinienne continue de travailler. Là où elle réussit à fonctionner, elle fait le travail pour nous. Et nous n'avons aucun intérêt à ce qu'elle s'effondre. »

■

En août 2014, des survivants du génocide commis par les nazis condamnaient l'agression israélienne contre Gaza

En août 2014, à l'initiative d'Hajo Meyer, plus de 350 survivants et descendants de survivants et de victimes du génocide nazi publiaient une lettre ouverte condamnant l'assaut d'Israël contre la bande de Gaza. Il s'agissait pour eux de répondre « à la manipulation du génocide nazi par Elie Wiesel dans l'édition du samedi 23 août 2014 du *New York Times* ».

« En tant que survivants juifs et descendants de survivants et de victimes du génocide nazi, nous condamnons sans équivoque le massacre de Palestiniens à Gaza et l'occupation et la colonisation en cours de la Pales-

tine historique. Nous condamnons également les Etats-Unis pour avoir fourni à Israël les fonds nécessaires pour mener cette attaque, et plus généralement les Etats occidentaux pour avoir utilisé leur puissance diplomatique afin de protéger Israël de toute condamnation. Le géno-

cide commence par le silence du monde. Nous sommes alarmés par la déshumanisation extrême et raciste des Palestiniens dans la société israélienne, qui a atteint un point culminant. En Israël, des politiciens et des experts du *Times of Israel* et du *Jérusalem Post* ont ouvertement appelé au génocide des Palestiniens et des Israéliens de droite adoptent des insignes néonazis. En outre, nous sommes dégoûtés et scandalisés par l'utilisation abusive de notre histoire par Elie

Wiesel dans ces pages pour justifier l'injustifiable : L'effort massif d'Israël pour détruire Gaza et le meurtre de plus de 2 000 Palestiniens, dont plusieurs centaines d'enfants. Rien ne peut justifier le bombardement d'abris, de maisons, d'hôpitaux et d'universités de l'Onu. Rien ne peut justifier la privation d'électricité et d'eau. Nous devons élever nos voix et utiliser notre pouvoir collectif pour mettre fin à toutes les formes de racisme, y compris le génocide en cours du peuple pales-

tinien. Nous demandons la fin immédiate du siège et du blocus de Gaza. Nous appelons au boycott économique, culturel et universitaire total d'Israël. "Jamais plus" doit signifier JAMAIS PLUS POUR PERSONNE ! »

■